

Quelle éthique professionnelle  
pour un militaire en 2021 ?

## **Démarche :**

L'éthique militaire est une forme bien particulière d'éthique professionnelle, mais elle est néanmoins incontournable pour tout militaire, et à plus forte raison pour tout officier, qu'il soit au début de sa formation ou à la fin de sa carrière. Ainsi, ce vaste domaine qu'est l'éthique doit particulièrement interpeller toute personne qui souhaite se consacrer au métier des armes car elle contribue à y donner un sens profond, en mettant en exergue le service des populations et de la paix.

L'essai qui suit sera sans doute teinté d'idéalisme et d'un peu de naïveté, mais une pensée éthique se forge dès le début de la formation et cette perception fraîche de la réalité militaire peut être intéressante à tout âge.

J'ai commencé par axer ma démarche autour des applications militaires apportées par les nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle ou les drones, ainsi que toutes les questions éthiques que ces applications doivent soulever. Le point crucial de l'essai, cependant, consiste à montrer que la réflexion éthique a précédé ces technologies et se retrouve profondément au cœur du combat, lorsque l'ultraviolence mêle le meilleur et le pire de l'humanité.

J'ai tenté de mener cette réflexion en insistant sur la nécessité d'une formation à la pensée éthique, qui est personnelle mais peut être nourrie par des apports extérieurs.

L'éthique est un domaine de réflexion inépuisable et il y aurait sans doute beaucoup plus à dire, avec plus de recul et d'expérience. Cependant, la discussion qui suit livre aussi fidèlement que possible l'état actuel de ma réflexion.

## **Résumé :**

Cet essai commence par interroger l'omniprésence à venir de technologies révolutionnaires, telles que les drones armés ou l'intelligence artificielle, au sein des armées. Il soulève les questions éthiques qui se retrouvent profondément liées avec les promesses que ces révolutions font miroiter.

Cependant, il montre ensuite que les implications éthiques dans le monde militaire sont bien plus profondes et existaient avant l'émergence de ces technologies. Elles se retrouvent plus véritablement au combat, lorsque tous les sentiments adverses sont mêlés.

Il explique enfin que l'éthique est un garde-fou afin de garder la guerre sous contrôle autant que possible, et qui contribue pour sa modeste part à tendre vers la paix. Il insiste pour cela sur l'importance d'une formation à la réflexion éthique, dès le plus jeune âge.

## Bibliographie :

- *Perspectives Psy*, Les défis éthiques du guerrier moderne, Colonel Benoît ROYAL, janvier-mars 2010
- *ASAF*, Dossier - L'éthique dans le métier des armes, <[https://www.asafrance.fr/images/dossierg\\_2s\\_ethique\\_valide\\_fevrier\\_2019.pdf](https://www.asafrance.fr/images/dossierg_2s_ethique_valide_fevrier_2019.pdf)>, consulté le 25 février 2021
- *Cairn.info*, Éthique militaire, l'autre stratégie, Claude Bersay, 2014
- *Irénées.net*, Une éthique militaire pour un monde meilleur, Jean-René Bachelet, octobre 2008
- *Ministère des Armées*, Vidéo - [FID 2020] Table ronde "Soldat augmenté : éthique et défis technologiques", <[https://www.youtube.com/watch?v=PMEMfxPPg\\_c](https://www.youtube.com/watch?v=PMEMfxPPg_c)>, consulté le 23 février 2021.
- *Armée de Terre*, Code d'honneur du soldat, <<https://www.defense.gouv.fr/web-documentaire/tim-juin-2020/assets/files/Code-honneurdusoldat.pdf>>, consulté le 25 février 2021
- *Pensée mili-terre*, Bâtir une « idéologie de l'éthique » pour gagner la guerre des idéologies, avril 2019
- *Cairn.info*, L'armée française et l'éthique dans les conflits de post-guerre froide, Bastien Irondele, novembre 2008

## **Introduction :**

L'éthique militaire semble être un concept bien difficile à cerner, presque oxymorique. Comment en effet mêler l'éthique, communément définie comme une réflexion personnelle devant conduire à la poursuite du bien commun, et le domaine militaire qu'on a trop souvent vu par le passé s'enliser dans des guerres destructrices ? A cela s'ajoutent les innovations technologiques de notre siècle, avec leur lot d'avancées révolutionnaires et de questionnements légitimes.

Pourtant, dans notre époque pour l'instant marquée par des conflits asymétriques, alors que les adversaires ne sont pas clairement définis et que toutes les cartes sont rebattues en permanence, alors que nous faisons face à une menace omniprésente, la réflexion éthique est plus que jamais nécessaire. C'est elle, en effet, qui définit les lignes rouges à ne pas franchir, et qui nous aide à maintenir constante notre dignité et notre respect de l'homme, même s'il est un adversaire.

L'éthique, enfin, est celle qui légitime le recours aux armes, quand les autres voies pacifiques ont échoué. Elle explique que la force doit être contenue, et qu'il ne nous faut surtout pas céder à la barbarie adverse. Mais l'éthique, qu'on cite plus qu'on ne saurait réellement la définir, peut être un concept vague pour un jeune militaire fraîchement engagé, et à plus forte raison pour un jeune élève-officier, appelé plus tard à prendre d'importantes responsabilités décisionnelles.

Comment, alors, un jeune militaire en 2021, devrait-il percevoir les responsabilités éthiques qui seront un jour les siennes ?

## **I – Drones, soldat augmenté, robots tueurs : l'éthique militaire dans les innovations technologiques**

### **a) Les grandes avancées technologiques offrent des opportunités sans précédent**

Toutes les révolutions industrielles, puis technologiques, que le monde civil a connues ont profité aux armées. Ainsi, les débuts de l'aéronautique ont rapidement fait découvrir de nouvelles applications pour le renseignement militaire, puis pour le combat. Aujourd'hui, personne n'oserait imaginer une armée fonctionnant sans moyens modernes de communication.

Mais les opportunités qui nous sont à présent offertes par les grandes entreprises et les startups technologiques sont sans précédent car elles semblent bouleverser complètement notre rapport au monde qui nous entoure : la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle et les technologies quantiques paraissent prêtes à nous envahir au quotidien.

L'armée n'est pas en reste : l'usage de drones de toutes tailles se multiplie et l'armement il y a quelques années des drones *Reaper* a changé la donne. On entend également parler de soldats augmentés, ou de robots sous-marins ou terrestres et pouvant également être armés. L'intelligence artificielle également, pour l'instant très peu employée par les armées, sera demain incontournable et omniprésente.

Il faut dire que toutes ces innovations ne sont pas avares de promesses : elles permettront de limiter les dangers encourus par les soldats, donc les pertes. Elles permettront également d'être plus efficaces, d'avoir une meilleure connaissance de la situation tactique, et de prendre des décisions beaucoup plus rapidement, aidés par l'intelligence artificielle et par la multiplication des senseurs pour couvrir des théâtres d'opérations gigantesques, parfois grands comme l'Europe dans le cadre de l'opération *Barkhane*.

## **b) Ces progrès ne viennent pas sans leur lot de questionnements éthiques**

Mais toutes ces avancées ne sauraient masquer les questionnements éthiques qu'elles doivent provoquer.

On peut d'abord questionner la fiabilité de telles inventions. Comment garantir que personne ne prendra le contrôle d'un drone à des fins détournées ? Il est impératif de s'assurer que ces technologies ne mettent pas en danger les soldats qui les côtoient, et que leur maîtrise reste entre des mains bien intentionnées, contrôlées par une personne bien formée.

On peut également soulever la question de la réciprocité du risque, indispensable à la non-dégénération du conflit. S'il est en effet louable de chercher à protéger les combattants et à limiter les risques encourus, ces mêmes risques permettent de garder un usage proportionné de la force : en s'exposant soi-même, on a conscience de ce qu'on inflige à l'ennemi.

Enfin, concernant les technologies transhumanistes qui visent à rendre le soldat plus puissant ou plus intelligent par des moyens invasifs, il est certain que franchir la barrière corporelle est loin d'être anodin et demande une réflexion approfondie sur la pertinence et l'apport de telles intrusions.

Ces questions sont trop complexes pour permettre une réponse simpliste. Elles méritent qu'on s'y attarde, qu'on compare les avantages et inconvénients de ces technologies, leurs risques et bénéfices.

## **c) La puissance technologique est-elle la solution pour emporter la paix ?**

Certes, les forces armées et groupes criminels du monde entier se battent pour acquérir de tels équipements et ainsi obtenir la supériorité technologique. Dans ce contexte, il paraît difficile de résister et on semble face à un dilemme : s'engager dans cette course aux armements du futur, ou se condamner à voir notre retard technologique permettre à des puissances étrangères de faire peser sur nous une lourde menace. La réponse est claire : nous ne pouvons pas nous permettre d'abandonner aux autres l'apanage des nouvelles technologies militaires et nous devons donc nous engager résolument dans cette voie.

Mais l'erreur à ne pas commettre serait de considérer ces inventions comme l'atout ultime pour gagner la guerre et s'éviter des considérations éthiques. Les combats, sur le long terme, ne seront pas remportés par la puissance technologique, mais par l'adhésion des populations. La force militaire peut en effet permettre d'apaiser la situation, mais ne pourra pas répondre aux tensions souterraines à l'origine du conflit.

Ces progrès seront néanmoins utiles et il nous faut les adopter, mais sans oublier que la paix se conquière sur le long terme en apportant l'aide humanitaire nécessaire, en investissant dans les relations diplomatiques, en permettant une gestion apaisée des ressources qui sont souvent à l'origine de la guerre, et en aidant l'économie locale à se redévelopper.

## **II – Plus profondément, les questions éthiques se retrouvent au cœur du combat, lorsque se mêlent héroïsme et bestialité, courage et sentiment de vengeance**

Ne nous y méprenons pas. La question éthique était déjà au cœur des armées bien avant l'émergence des technologies que nous venons d'évoquer et de la menace transhumaniste. Il ne s'agit que d'un nouveau moyen de questionner le rapport du soldat à la guerre, sur les théâtres d'opérations.

---

*Hélie de Saint-Marc : « La guerre exaltera toujours en l'homme ce qui, en lui, relève de l'ange, ses ressorts les plus nobles, le courage, le mépris de la mort- et ce qui relève de la bête- ses instincts bestiaux, la peur, la lâcheté-. C'est un combat intérieur que l'enseignement peut faire évoluer. »*

---

### **a) La place du chef : décider en temps contraint, dans l'adversité**

C'est précisément en opérations que s'exprime le rôle du chef qui, soumis à la pression du temps et de l'ennemi, doit en quelques instants prendre une décision qui limite le plus possible le danger qu'il fait courir à ses hommes tout en maximisant ses chances de réussite. Dans ce cadre complexe, lorsque les règlements ne suffisent plus à définir une ligne de conduite adaptée à la situation, le chef devra puiser dans les raisonnements éthiques et moraux qu'il aura forgés par le passé.

Il devra savoir donner des ordres justes, dans tous les sens du terme. Justes légalement, dans le respect des lois, et justes moralement, c'est-à-dire dans le respect de ces principes éthiques. L'histoire est tristement chargée d'ordres illégaux et immoraux, comme dans le cadre de l'affaire Mahé.

Le pilote, confronté aux mêmes pressions, temporelle et tactique, doit également prendre des décisions en temps contraint, qu'il soit aux commandes d'un avion de chasse, de transport, d'un hélicoptère ou même d'un drone. Là encore, l'éthique doit guider sa réflexion, afin d'appliquer les ordres reçus de manière juste, dans le respect des lois et des principes de la guerre, tout en tenant compte des spécificités de la situation présente.

Durant sa formation, le jeune élève-officier, considérant tout cela, devra alors se demander s'il sera prêt un jour à répondre à de telles exigences, à faire face à ces conditions et à suivre cette éthique militaire au cœur de ses décisions.

**b) Le rôle de la formation : forger une pensée éthique en temps de paix, pour la réinvestir en opérations**

La pensée éthique n'est pas innée. Elle se forge au fur et à mesure des expériences de l'existence, guidée par le creuset des valeurs morales et des acquis du passé. Elle se nourrit de la beauté, des événements heureux comme des moments douloureux. Elle a un fondement inaltérable : la conscience du caractère sacré de la vie et de la dignité humaine qui en découle.

La formation du chef doit donc, dès son commencement, aider à la mise en marche de cette réflexion éthique, propre à chacun. Elle peut pour cela donner à contempler l'héritage laissé par les grands noms du passé : Guynemer, Saint-Exupéry, Lyautey... Elle a pour outil les notions qui en découlent : le leadership, la communication, les connaissances historiques et géostratégiques. Tout cela mène tôt ou tard à l'éthique, et contribue à forger une réflexion personnelle qui se révélera indispensable à l'avenir.

C'est en effet durant l'éclat de la jeunesse, lorsque les idéaux sont encore immaculés, que doit se forger la pensée qui guidera plus tard le décideur confronté aux désillusions et à la violence.

**c) Face à tant de sentiments contraires, l'éthique devient un combat de tous les instants**

Au combat, tous les sentiments les plus opposés se retrouvent intimement mêlés. Le désir de servir et protéger sa patrie côtoie la rage de vaincre et le désir de venger ses frères d'armes tombés auparavant. Tous les récits d'opérations le crient en effet, il n'existe pas de guerre propre, juste, exempte de destructions et d'injustices.

Face à tant de violence et de déchirements intérieurs, seule l'éthique peut se porter garante d'une réponse rationnelle et proportionnée. Il faut alors se faire force, pour ne pas laisser la bestialité l'emporter, et c'est à ce moment que la réflexion forgée jusque-là révèle tout son intérêt.

Cela semble bien sûr beaucoup plus facile à énoncer qu'à appliquer, et seule la maturité accumulée lors des engagements en opérations successifs pourrait permettre un telle maîtrise de soi. Pourtant, celle-ci est absolument fondamentale si nous voulons éviter de verser dans la barbarie adverse, et de perdre ainsi le soutien de l'opinion et l'affrontement idéologique.

**III – Rester fidèles, toujours, à nos principes éthiques : le seul moyen d'emporter l'adhésion et la fin du conflit**

**a) Le conflit ne se gagne et ne se termine durablement qu'avec l'adhésion de l'opinion publique**

---

*Général Vincent Desportes : « La cible de l'action n'est plus l'adversaire mais la population dont il faut obtenir l'adhésion. Pour cela, il faut envoyer l'image d'une armée exempte de toute intention de comportement indigne.*

*Pour garantir une paix durable, il faut donc plus qu'une victoire militaire. Il faut arriver à un accord dont toutes les parties puissent s'accommoder ».*

---

Si la supériorité de puissance sur l'adversaire peut temporairement mettre fin au conflit, la paix durable ne s'acquière qu'avec le soutien de l'opinion publique, celle du pays qui intervient et celle du pays qui reçoit l'intervention. Sans cela, le cessez-le-feu risque fort d'être un leurre qui tôt ou tard verra la réémergence du conflit.

La véritable guerre est donc psychologique : comme le disait le Maréchal de Lattre de Tassigny : « *Frapper son ennemi c'est bien, frapper l'imagination c'est mieux* ». L'éthique nous impose donc de nous assurer le soutien de la population locale comme de l'opinion publique française.

### **b) Nos principes éthiques sont les garde-fous de ce rapport de la force à la violence, et nous devons les tenir coûte que coûte**

---

Général Billotte : « Dans les conflits à caractère idéologique des guerres modernes, la victoire doit aller à l'idéologie la plus élevée. L'un des moyens de vaincre les plus efficaces réside justement dans le plus grand respect des valeurs morales et humaines car il va droit au cœur des hommes qui vous sont temporairement hostiles. »

---

Dans ce cadre, nous devons toujours veiller à ne pas céder aux principes de l'ennemi. Face à la menace terroriste actuelle, qui méprise la vie et la dignité humaine, fait un usage déchainé de la violence et mène une propagande idéologique, il nous faut nous accrocher à nos valeurs, à nos acquis humanistes et à ce qui fait la force de notre nation : notre éthique.

### **c) Quels sont ces principes éthiques ?**

Pour clore cette discussion, il est grand temps de développer ce que sont nos principes éthiques. Le code du soldat, en particulier son 8<sup>ème</sup> article, peut donner des éléments de réponse :

*« Maître de ma force, j'agis avec humanité et respecte mon ennemi. »*

Ainsi, le respect de la dignité humaine et le recours proportionné à la force fondent ces principes.

L'article n°5 est également éclairant :

*« Loyal à mes chefs et dévoué à mes subordonnés, j'obéis avec confiance et je commande avec exigence et bienveillance. »*

Ces valeurs de loyauté, de confiance et de bienveillance sont effectivement indispensables à l'élaboration d'une éthique de commandement, efficace et respectueuse.

Enfin, notre éthique est basée sur la dignité humaine, l'honneur et le courage, comme l'expose le 2<sup>ème</sup> article :

*« En toutes circonstances, je me conduis avec honneur, courage et dignité. »*

Ces principes ne sont pas déracinés. Ils sont le fruit de notre histoire, se sont nourris des leçons de la guerre autant que des paix remportées. Ils doivent guider les actions militaires présentes et futures, afin que l'emploi des forces armées se face toujours au service de la paix.

## **Conclusion**

Bien sûr, les promesses des technologies futuristes, dans leurs applications militaires, soulèvent de grandes questions éthiques qu'il ne faudrait surtout pas négliger. Cependant, les implications éthiques au sein des forces armées sont bien plus profondes, et constituent ainsi le fondement du recours légitime à la force pour répondre à un déchaînement de violence, qu'il soit le fait d'un pays ou de groupes terroristes.

Il est donc primordial de nourrir, chez les jeunes militaires et en particulier ceux qui seront amenés à prendre d'importantes responsabilités décisionnelles, une réflexion éthique approfondie et ancrée dans l'histoire de notre pays. Cela doit se faire dès le début de la formation, afin que plus tard, le combattant soit à même de rester fidèle à ces principes éthiques, malgré l'adversité.